



## Sur la route

Jeannine Paque

Qui n'a pas rêvé, enfant ou adolescent, de robinsonnade, d'une fugue, d'une vie autonome, pour quelques heures, quelques jours, pour longtemps, pour toujours, peut-être ? Tout est possible au temps des rêves. Mais parfois, la réalité s'impose brutalement, avec la responsabilité soudaine obligée. Est-ce le seul attrait de l'aventure ou les histoires d'un grand-père inspiré qui poussent les deux frères, Erik l'aîné, et Sylvain le cadet, à fuir ? Le roman de Françoise Pirart, *Chicoutimi n'est plus si loin*, se révèle bien plus complexe que ce schéma éprouvé. Dès le début, le mystère s'installe. Deux entrées en matière distinctes, sans rapport visible entre elles, nous plongent dans l'inconnu. L'improvisation s'est imposée aux deux garçons, sollicitant leur imagination et les obligeant à agir. Les voici, à la fois héros d'un roman à la hauteur des aventures que leur racontait leur grand-père, et cible d'une traque bizarre en pays inconnu, soit le Canada, là où un Chicoutimi fantasmagique ne devrait pas être si loin. On pressent un mystère plus dense, plus inquiétant aussi. Les indices sont rares et dévoilés comme à regret, ce qui rend la lecture passionnante. Une explication partielle sera entrevue lorsque le passé, constamment refoulé, surgira d'une pièce, avec l'évocation d'un soir volée à l'indiscrétion du souvenir. Une partie de la problématique du roman est clarifiée : les parents de ces deux garçons sont supposés animés de mauvaises intentions. Les enfants ont cru le comprendre lorsqu'ils ont surpris, en cachette, tout comme le petit Poucet de Perrault, une

conversation. Quant à la décision que va prendre l'aîné, nous n'en apprendrons que le résultat, soit la fuite et le voyage des deux enfants. Une précaution nous est livrée, outre les astuces du grand frère : les fugueurs sont pourvus d'une importante somme d'argent dérobée au coffre familial, ce qui n'enlève rien à la poésie de l'histoire. Et voguent l'aventure et le beau voyage, malgré les épreuves multiples : la difficulté de s'orienter, le froid, la faim, la peur... Mais il y a aussi de belles rencontres : un couple accueillant, une maison chaude, peut-être une famille, par exemple.

Les intérêts du roman sont pluriels. D'abord cette longue escapade de deux adolescents en solitaires, tout empreinte d'imprévus, d'épreuves, certes, mais aussi de victoires quotidiennes. Ensuite cette frénésie du voyage qui anime le récit, devenu roadbook par la même occasion. Avec le déroulement de paysages qui rappellent le temps de la conquête de nouvelles terres et l'établissement des nouveaux arrivants. En bref, ces circonstances qui font qu'une vie bascule. Et surtout, la relation entre les deux frères, liés du début à la fin. Un aîné, probablement en proie à une difficulté d'être et marqué par des rapports difficiles avec son père, dont on devine très tôt qu'ils ont généré un drame, et un cadet, affligé d'un problème physique et doté d'une sagesse étrange pour son jeune âge. L'important dans la conduite de ce récit, c'est qu'il est axé sur un projet annoncé dès le titre même du roman. Il est peut-être difficile alors de tenir la route avec un itinéraire imprécis, rêvé plus

que conçu, que jalonnent peu d'actions, le réel étant mis à l'écart. Pourtant, le recours intermittent à cette quête persistante, mais aussi le relais avec une enquête extérieure à l'histoire primitive – une vraie trouvaille –, permet à la romancière de relancer régulièrement l'aventure et même les avatars psychologiques, car les personnages évoluent. Cette double orientation de l'histoire permet de conjuguer poésie et logique narrative, et finalement d'accréditer le couple improbable de l'aventure et du drame.

*La légende des Hauts-Marais*, que publie en même temps Françoise Pirart, a une autre vocation, moins complexe sinon attrayante. D'apparence plus simple, ce roman destiné à la jeunesse n'en est pas moins riche en symboles puisqu'il s'agit d'une légende. L'histoire se situe dans l'antré brumeux d'un temps et d'un espace quelque peu mystérieux. Une tribu menacée par un envahisseur inconnu va opposer à cette violence une offre de paix. Nourris des valeurs ancestrales transmises par les récits des anciens, valeureux envers une nature imprévisible, les personnages sont attachants, la foi en l'avenir et le progrès, vibrante.

Françoise **PIRART**, *Chicoutimi n'est plus si loin*, Avin, Éditions Luce Wilquin, 2014, 190 p., 19 €

*La légende des Hauts-Marais*, illustrations de René Follet, Paris, Éditions du Jasmin, 2014, 80 p., 12,50 €